

# le ontagnard

Revue de l'Association Nationale des Chasseurs de Montagne



**AG de l'ANCM 2021**

**La Chasse du chamois à l'arc**

**Précision & Réglage d'une Carabine**

**Chasseur photographe**

**La sécurité à la Chasse**

**Changement de secrétaire**

**Covid les bons réflexes**

**Nouvel outil de sécurité**

**n° 53 • Décembre 2021**

# SOMMAIRE

Assemblée Générale de l'A.N.C.M. 2021 Mont Louis	3 à 5
La chasse du Chamois, à l'Arc	6 à 10
Précision & réglage d'une carabine de chasse	11 à 16
Chasseurs photographes, braconniers d'images en montagne et photographe animaliers	17 à 21
Natur'ensemble	22
Nouvel outil de sécurité à la chasse	23 & 24
Changement de secrétaire	25
Chasseur responsable	26
La boutique	27
La charte	28



Les articles publiés dans ce numéro le sont avec l'accord de leur auteur. Les opinions émises dans la revue "le Montagnard" n'engagent pas la responsabilité de la rédaction quand elles sont signées d'un auteur. Tout ou partie des articles publiés ainsi que les photos ne peuvent être reproduits sans autorisation écrite.

Photos de couverture :  
Gélinotte des Bois  
photo : Patrick Zabé

## le Montagnard

Siège social A.N.C.M.  
F.D.C. des Alpes Maritimes  
38 avenue Saint Augustin - 06200 NICE  
Tél. 04 93 83 82 39  
[ancm.chasse@gmail.com](mailto:ancm.chasse@gmail.com)

### Directeur de la publication

Jean-Pierre CAUJOLLE  
Président de l'A.N.C.M.  
Tél. 04 93 83 82 39  
[ancm.chasse@gmail.com](mailto:ancm.chasse@gmail.com)

### Rédaction du bulletin

Alain GALY,  
Vice président ANCM  
Tél. : 06 70 55 84 57  
[alaingaly31@gmail.com](mailto:alaingaly31@gmail.com)

### Comité de rédaction

Jean-Pierre CAUJOLLE, Alain GALY,  
Patrick ZABÉ, Alain LAPORTE

### Maquette • Impression

IPS IMPRIMERIE  
09000 ST-JEAN DE VERGES  
Tél. 05 61 05 28 00  
ISSN : 1281 - 9417

# édito



Ami(e)s chasseur(se)s, bonjour,

Notre Assemblée Générale et les réunions de votre conseil d'administration se sont tenues début septembre à Mont Louis (66). A cette occasion Notre Président Jean Luc Fernandez nous a fait part de sa décision de quitter la Présidence de l'ANCM. Il ne quittera toutefois pas toutes ses fonctions puisqu'il a été élu Vice-Président. Dans la foulée, votre conseil d'administration m'a fait l'honneur de me nommer Président à la tête de cette belle association originale dans sa composition qu'est l'ANCM.

Même si toutes les chasses sont belles la chasse en montagne est la passion qui a rythmé mes 47 saisons de chasse. Elle m'a fait parcourir mes Pyrénées familiales, mes Alpes d'adoption et un certain nombre des plus belles montagnes du monde. Je suis pleinement conscient de la difficulté de la tâche qui m'attend dans une période où la chasse est attaquée de toute part et où la chasse du petit gibier de montagne va être la prochaine cible de nos « amis » de la LPO.

Mais des raisons d'espérer existent car les passionnés que vous êtes pratiquent des chasses où la gestion est portée à un haut niveau depuis de nombreuses années et que de telles chasses sont défendables devant n'importe quelle commission. Parce que vous êtes les seuls à aménager des zones de montagne à des heures de marche pour favoriser la faune de montagne et que si celle-ci se maintient depuis des années malgré le réchauffement climatique c'est grâce à vous. Parce que malgré l'égoïsme des chasseurs et d'encore un trop grand nombre d'entre nous un vent de révolte est en train de se lever en France mené par les chasseurs à l'approche des élections. Les français, les ruraux, les montagnards... commencent à comprendre qu'ils n'ont pas grand-chose à espérer du diktat citoyen écologiste liberticide. Et ce n'est sûrement pas ces antitout qui vont sauver la planète. Notre première mobilisation a interpellé plus d'un de nos hommes politiques surtout quand on la compare à la ridicule contremaniement des anti-chasses avec une dizaine de participants. Ils étaient où les soi-disant 80% français anti-chasses. Ce qui est sûr c'est que 100% de français sont abreuvés de désinformation écologiste. Ils se font leurrer comme les politiques par quelques salariés de l'écologie qui passent leur temps à inonder les réseaux sociaux de fake news et de fausses enquêtes avec des algorithmes informatiques permettant à une personne d'effectuer des centaines de votes.

Il est important dans cette période difficile de nous regrouper. Il faut que toutes nos fédérations de chasse de montagne soient représentées à l'ANCM en laissant les querelles passées de côté et en profitant de ma présidence. On ne peut pas laisser de si beaux départements de montagne tels que les Hautes Pyrénées, la Haute Garonne, l'Aude et les autres avec leurs présidents emblématiques en dehors de l'ANCM. Il faut que nous attirions également en tant que membres individuels tous ces jeunes passionnés que nous croisons sur les réseaux sociaux car ils sont notre avenir.

Notre association doit être grande et forte. Son mixage entre membres individuels et Présidents de FDC doit nous permettre de défendre efficacement les chasseurs de Montagne et de porter haut et fort leurs valeurs et leur éthique.

Je serais toujours là à vos côtés pour défendre les chasses de montagne dans toutes ses variétés, bien à vous, votre Président

**Dr CAUJOLLE J.P.**  
Président ANCM



# ASSOCIATION NATIONALE DES CHASSEURS DE MONTAGNE A.N.C.M.

## Septembre 2021 • Extraits du Procès Verbal ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE

4 septembre 2021 à 09H30 - Mont-Louis / Pyrénées Orientales



Après la signature de la feuille de présence, 25 fédérations et 22 membres individuels étant présents ou représentés, l'Assemblée Générale

Extraordinaire est déclarée ouverte par Mr Jean-Luc Fernandez, président de l'ANCM, en présence de la majorité du Conseil d'Administration.

Il rappelle alors l'ordre du jour de cette Assemblée Générale Extraordinaire, à savoir la modification de nos statuts concernant 2 points :

1-Modalités de renouvellement du Conseil d'Administration de l'ANCM,

2-Représentation des Alpes et des Pyrénées.

Il donne alors la parole au secrétaire général, Mr Alain Laporte, qui présente alors les propositions.

### **1-Renouvellement du Conseil d'Administration de l'ANCM :**

#### *Modalités de renouvellement :*

Le premier point concerne le renouvellement du Conseil d'Administration tous les 6 ans, au lieu du renouvellement de 1/3 des membres du Conseil d'Administration tous les 2 ans.

Cette modification est proposée afin de simplifier les modalités de renouvellement du Conseil d'Administration de l'ANCM.

#### *Période de transition :*

Mandats 2015-2021 : Ces mandats arrivent à échéance et ces 6 membres du Conseil d'Administration sont à élire ou réélire pour la période 2021-2027.

Nous proposons que les mandats 2017-2023 et les mandats 2019-2025 se terminent eux aussi en 2027.

#### *Membres du Bureau :*

Nous proposons que les membres du Bu-

## Vie de l'A.N.C.M.

reau soient élus pour 6 ans, sur la même période que les membres du Conseil d'Administration.

### *Modification des statuts proposée :*

Les articles 17 et 19 sont modifiés comme suit : (modifications en rouge)

-Article 17 : Durée des mandats

« Les membres du conseil d'administration sont élus pour 6 ans et le mandat est renouvelable.

Le reste de l'article est inchangé.

- Article 19 : Bureau

Les membres du Bureau sont élus pour 6 ans et sont rééligibles. »

Le reste de l'article est inchangé.

### **RESOLUTION N° 1**

#### ***Modalités de renouvellement des membres du Conseil d'Administration :***

***L'Assemblée Générale Extraordinaire approuve que les membres du Conseil d'administration soient élus tous les 6 ans, au lieu du renouvellement de 1/3 des membres du Conseil d'Administration tous les 2 ans.***

***Elle approuve en conséquence, pour la période de transition, que les mandats des administrateurs actuellement élus sur les périodes 2017-2023 et 2019-2025, se terminent en 2027.***

***Elle approuve aussi que les mandats des membres du Bureau soient élus pour 6 ans sur la même période que les membres du Conseil d'Administration.***

***Cette résolution est approuvée à la majorité requise dans les conditions suivantes : approbation à l'unanimité.***

### **2-Représentation des Alpes et des Pyrénées**

Le deuxième point concerne l'organisation de la représentation des Alpes et des Pyrénées au Conseil d'Administration de l'ANCM.

Actuellement l'article 16 de nos statuts prévoit que l'Assemblée Générale élit au Conseil d'Administration de l'ANCM un représentant pour les Alpes du Nord, un pour les Alpes Centrales, un pour les Alpes du Sud, soit 3 représentants.

Nous proposons 3 représentants pour les Alpes, indépendamment des sousmassifs.



Joseph Maria Cabanes, président FDC Andorre  
Photo : G. CEZERA

Il en va de même pour les Pyrénées, avec 3 représentants, indépendamment des sous-massifs.

Cette proposition ne change pas le nombre de représentants de massifs Alpains et Pyrénéens, soit 3 administrateurs pour les Alpes et 3 représentants pour les Pyrénées.

### *Modification des statuts proposée :*

L'article 16 est modifié comme suit : (modifications en rouge)

- Article 16 : Constitution du Conseil d'Administration

« L'ANCM est administrée par un conseil d'administration comprenant 18 membres ainsi répartis :

● 11 présidents de Fédérations Départementales ou Interdépartementales des chasseurs de montagne à qualité élus par l'Assemblée Générale sur proposition des fédérations des massifs définis ci-dessous : 3 Membres du massif des Alpes (Savoie, Haute-Savoie, Drôme, Hautes-Alpes, Isère, Alpes-de-Haute-Provence,

Alpes-Maritimes, Var, Vaucluse). 3 Membres du massif des Pyrénées (Aude, Pyrénées-Orientales, Ariège, Haute-Garonne, Pyrénées-Atlantiques, Hautes-Pyrénées). »  
Le reste de l'article est inchangé.

### **RESOLUTION N° 2**

**Représentation des massifs Alpains et Pyrénéens**

L'Assemblée Générale Extraordinaire approuve que le massif Alpin soit représenté par 3 administrateurs au Conseil d'Administration de l'ANCM, au lieu de 1 représentant pour chacune des 3 zones géographiques alpines : Nord, Centre et Sud.

L'Assemblée Générale Extraordinaire approuve que le massif Pyrénéen soit représenté par 3 administrateurs au Conseil d'Administration de l'ANCM, au lieu de 1 représentant pour chacune des 3 zones géographiques pyrénéennes : Est, Centre et Ouest.

Cette résolution est approuvée à la majorité requise dans les conditions suivantes : approbation à l'unanimité.

### **QUESTIONS DIVERSES :**

Aucune question n'est posée, le président clôt alors l'Assemblée Générale Extraordinaire le 4 septembre 2021 à 10H00.

Le Président, Jean-Luc Fernandez,  
Le Secrétaire général, Alain Laporte,

SIEGE SOCIAL : A.N.C.M. / Fédération des Chasseurs des Alpes Maritimes / 38 avenue Saint Augustin / 06200 Nice



M. Laporte avec le masque et M. Mossol



## Vie de l'A.N.C.M.



Les membres de l'ANCM - Photo : G. CEZERA

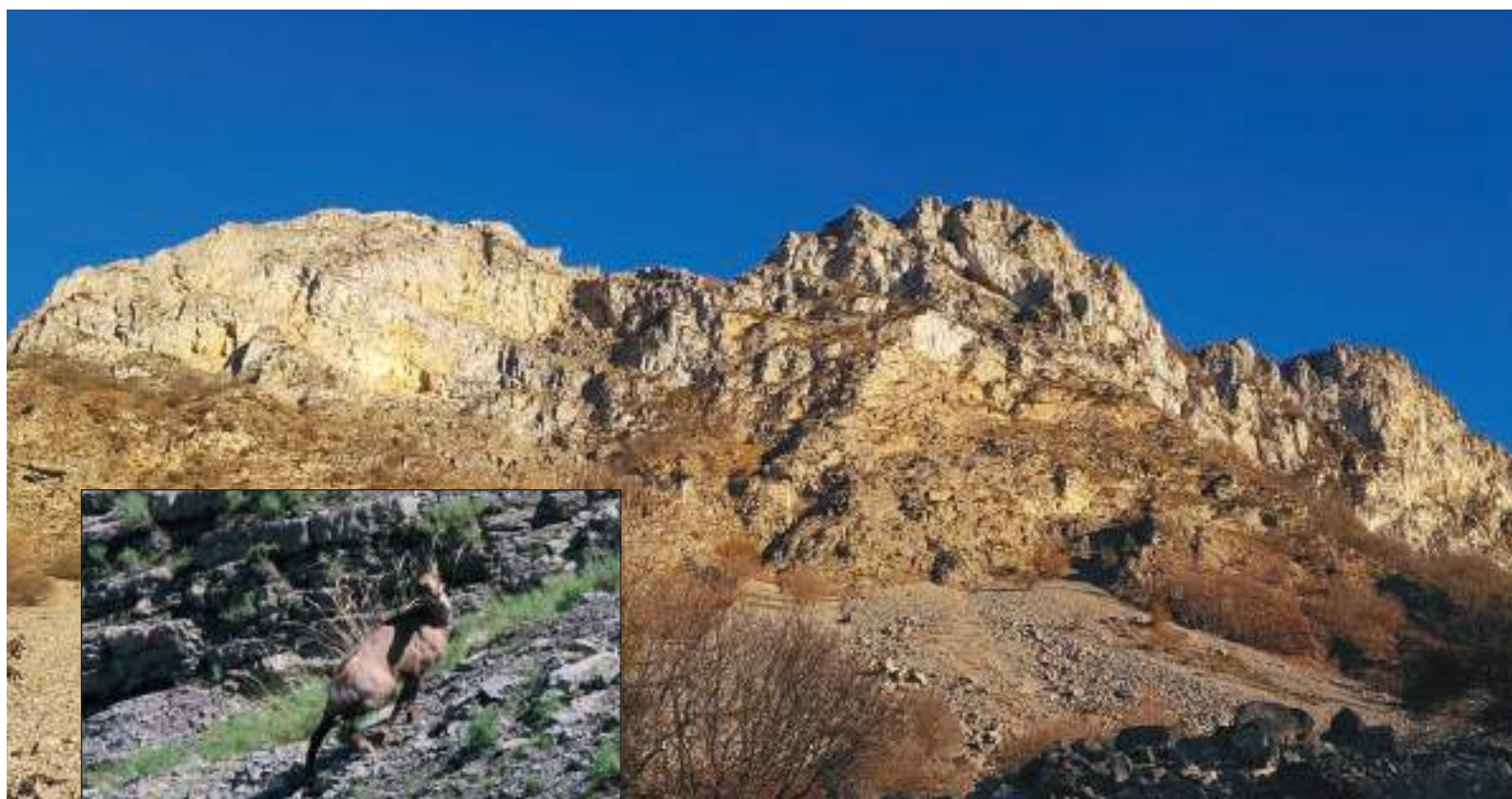


Les membres de l'ANCM - Photo : G. CEZERA



## La Chasse au chamois

# La chasse au chamois à l'arc, l'école de la patience.



Si on me demandait à quoi ressemble la chasse à Cluchette, je répondrais :

« c'est comme mon teckel, infernal mais je ne peux pas m'en passer ».

Ce territoire ONF au bout du monde n'a rien d'engageant. C'est loin, sans accès, difficile, dangereux, avec des animaux tendus comme la corde de mon arc depuis que le loup s'y est installé. Pourtant si j'avais un seul terrain de chasse à garder aujourd'hui, ce serais sans nul doute celui-là tant l'immersion dans la nature et la chasse y sont intenses, sans artifices.

Le deuxième week-end de décembre ce petit bout de montagne allait une fois de plus devenir magique pour moi.

Ça faisais longtemps que je n'avais pas repris la plume pour une histoire de chasse, là ça méritait un petit effort. Voici ma bafouille. C'est toute l'authenticité d'un récit pris sur le vif, où l'action se vit plus qu'elle ne s'exprime par des mots et des redon-

dances ou formules littéraires.

Ouf ! J'ai pu garer le 4 x 4 au bout de cette piste que les interminables pluies de ces derniers temps ont rongé. Il faut dire que grappiller quelques centaines de mètres de grimpette avec tous le matos et les provisions pour deux jours de chasse n'est pas un luxe vu l'itinéraire pour accéder au camp de base. Le sac est bouclé, le temps est au beau et le teckel sentant la balade me fais la fête. Tout est bien partis pour me faire oublier les miasmes de la civilisation.

La montée vers le camp commence par la traversée d'un magma de rochers et de terre en perpétuelle mouvement vers le vide.

La zone est instable mais constitue un rempart efficace contre la plupart des intrusions humaine. La marche d'approche suit ensuite la lisière de la végétation avant

les grands pierriers, et se termine sous les derniers arbres de la hêtraie qui abrite notre campement d'indiens.

Ça sent bon la mousse et le bois humide, les premières étoiles nous souhaitent la bienvenue.

Petit repas au feu de bois en tête à tête avec Easton puis je ne me fais pas prier pour rejoindre les bras de Morphée.

Au petit matin mon plan de chasse est très ambitieux pour tâcher d'exploiter toutes les possibilités de rencontre avec les différentes espèces de gibier.

Approche aux sangliers dans le bois pour commencer, puis petit tour dans une zone refuge où les gros bédiers récupèrent de leur activité nuptiale maintenant terminée avant de monter au-dessus des pierriers dans la barre et courir après les chamois. Si j'ai le temps j'ai aussi un Tree Stand ins-

## La Chasse au chamois

tallé dans un coin ou un joli brocard me fait tourner en bourrique depuis quelques années .... Bref tout excité mon programme de chasse est boulimique.

J'installe Easton pas forcément ravis comme chien de garde au camp et c'est parti.

Quelques minutes plus tard me voilà sur une arrête rocheuse de laquelle on peut avoir un panoramique sur les grands éboulis et la barre de la Cluchette.

A la lueur du petit jour les premiers chamois pâturent dans les hautes prairies abruptes sous les falaises. Quelques-uns sont un peu plus bas au milieu d'un immense pierrier qui sert de piste de cavalcades pour les boucs excités par les hormones.

Visiblement, il y a encore de l'activité.

Finalement les grandes manœuvres envisagées une heure avant sont abandonnées pour recentrer la chasse sur les chamois.

C'est certainement la bonne décision de la journée, rien ne sert de courir plusieurs lièvres à la fois.

J'enlève une couche de vêtement, ça va

grimper. Je prends soigneusement le vent et à pas feutrés l'ascension commence.

Plus la falaise protectrice se rapproche plus la pente prends des degrés. Le temps qu'il me faut pour passer d'un point à un autre n'a plus d'importance. Seul le vent, le relief pour rester à couvert et les chamois guident ma progression.

La partie est d'autant plus difficile que le loup omniprésent a mis tous les autres habitants de la forêt sur les dents. Ici quand on n'est pas un canidé on vit perché sur un bloc, un piton ou une arrête et on observe. En montagne c'est le gibier qui est installé sur les Tree-Stands à l'affût de tous ce qui pourrait l'approcher. Ça met encore plus de piment au challenge de l'archer qui veut prélever un des animaux du coin.

Macabre découverte A 100 m du camp en octobre. Durant mon approche j'allais trouver une autre dépouille juste sous la barre.

Ca y est, la falaise vertigineuse se dresse juste au-dessus de ma tête tel un colosse minéral. J'avance à son pied avec précau-

tion suivant les courbes de niveau le vent bien dans le nez. A chaque ressaut du relief mes jumelles fouillent tous les endroits ou des animaux peuvent se trouver surtout toutes ces petites vires bien cachées qui servent habituellement de tour de guet et que je connais maintenant par cœur. Toutes ces années à me faire ramasser au milieu de ces cailloux à qui je pourrais donner des petits noms tellement je les connais par cœur, n'auront pas été perdues et me rendent la monnaie de la pièce pour toutes mes déceptions passées

Dès que je détecte un masque blanc entre deux blocs ou une ligne de poils dissimulée dans les branchages, je passe de longues minutes à chercher tous les individus encore invisibles.

Apparaissent alors ça et là les congénères restés dans l'ombre. Régulièrement, je me dis « ouf ... celui là si tu n'avais pas attendu tu serais fait... ». La peur d'être vu à remplacer l'impatience car je sais très bien qu'au premier signal d'alerte la montagne peut se vider comme une bassine percée.

Ici une moufflonne prise en photo à tra-





## La Chasse au chamois

vers les jumelles. Une astuce de Ludo bien pratique quand on n'a que le portable pour cela.

La technique fonctionne et la montagne m'offre ma première occasion avec un bouc servis sur un plateau.

L'animal sorti d'un petit col avance droit sur moi en grognant. Une bonne centaine de mètres nous sépare mais je sais que la coulée sur laquelle il progresse me passe presque dessus. Arrivé à ma hauteur à une quinzaine de mètres en surplomb, le bouc marque un arrêt sur une petite vire pour examiner la suite de son itinéraire.

Mon bras d'arc se stabilise, le spot est fixé, c'est la décoche.

La flèche vole bien au début puis prend un virage à droite violent pour aller embrasser un gros rocher juste devant le poutail du chamois.

Faute.

Cette occasion trop belle m'a fait oublier le vent du nord latéral relativement soutenu qui à emporter le projectile comme un fétu de paille.

Trop sûr de moi, bien fais pour moi.

La sanction est sans appel mais heureusement le bouc n'a aucune idée du vrai danger. Après un petit sprint il marche à nouveau tranquillement sans semer la panique chez ses congénères. Ouf ! .... Cependant j'ai bien failli tout faire foirer et dans ma tête je me dis doucement « Yann aujourd'hui il faudra tirer prêt »

Tout le reste de la matinée je fais le serpent entre les blocs sous la barre sans trouver de situation propice. Je passe plus de temps à ruser pour éviter d'être détecté par des chamois trop inaccessibles que de temps à progresser pour trouver celui qui sera bien placé. Par contre aucune bête ne sent le danger qui passe à leurs côtés et la montagne reste tranquille.

Vers midi enfin je trouve une vraie bonne occasion avec un éterlou qui s'alimente en toute quiétude une quarantaine de mètres sous moi. Tapis entre les genêts une

fois de plus c'est l'attente et l'observation.

Je fini par trouver une seconde touffe de poils deux mètres à coté cachée derrière une matte d'arbustes. C'est un autre éterlou qui m'aurait détecté à tous les coups sans mes précautions.

Le vent est bon, les animaux sont assez bien placés c'est le moment de tenter l'action.

Doucement, doucement, ... la distance se réduit mais arrivé à 25 m le masque blanc de l'éterlou couché et dirigé vers moi bloque ma progression.

Flute ... J'attends, j'attends, j'attends, je vais même jusqu'à casser la croûte à l'abris du gros genêt qui me protège visuellement pour faire passer le temps mais rien ne bouge dans le bon sens.

Une bonne heure se passe et les premiers frissons se mêlent aux courbatures déjà bien présentes.

Ça sent l'impasse.

Je n'en peux plus, tétanisé je suis obligé de faire demi-tour pour rejoindre ma première position. Retour au point de départ mais toujours pas repéré, c'est l'essentiel. J'élabore un deuxième plan d'approche et après un long détour pour utiliser un gros genévrier comme écran j'arrive à moins de 10 m des éterlous maintenant couchés côte à côte.

Je peux presque leur compter les poils des moustaches mais de là où je me trouve leur position ne m'offre pas d'axe de tir sur la zone vitale.

Pour cela j'ai encore quelques mètres à faire jusqu'au gros cade (genévrier) qui pourra me cacher pendant que je me relève.

Comme à la chasse aux chamois c'est rarement simple, en vérifiant que tout est bon je trouve une chèvre située 50 m en contrebas qui aura un visuel direct sur moi si je cherche à rejoindre maintenant mon genévrier. Il me faut attendre une énième fois.

J'ai pris le temps de la prendre en photo à un moment où elle envoie la tête dans un buisson.

Le temps que ma situation se débloque Je ne vérifie qu'aucun autre chamois ne soient dans les environs.

Lorsque le moment est propice je glisse derrière mon genévrier mais les éterlous n'y sont malheureusement plus.

Chou blanc après tant d'efforts c'est la grosse déception. Du coup frustré, je me lance sans attendre dans l'approche de cette chèvre que je sais non suivie.

C'est reparti pour une nouvelle séance de reptations entre les genêts.

A chaque mouvement la petite voie dans ma tête me dis trop vite, encore trop vite, c'est toujours trop vite pour tâcher de me calmer et garder la bonne cadence qui m'évitera de faire rouler le moindre petit cailloux, de faire craquer la moindre branchette.

Cette fois ci je parviens à gagner le bosquet où se trouve le chamois relativement rapidement.

La proximité du gibier convoité diffuse une espèce d'aura qui emballe à nouveau mon cœur. Seuls quelques petits craquements d'herbe sous sa mâchoire trahissent sa présence. Instants magiques du chasseur qui pénètre la grande intimité de sa proie.

La tout devient compliqué et simple à la fois. Compliqué car on se sent bloqué par cette proximité, simple car le choix de l'immobilité est la plupart du temps salutaire.

Le premier qui bouge à perdu.

A force de chercher le détail à travers les branches de genêts je finis par distinguer les cornes du chamois qui se relèvent par intermittence. Je peux situer exactement sa position et le sens dans lequel il est tourné.

Je passe en revue toutes les options de déplacements et les fenêtres de tirs possibles jusqu'à ce que j'en trouve une relativement propre. Si l'animal avance il passera dedans.

Le menton à terre mes mouvements pour être en position de tir se limitent au strict minimum.





## La Chasse au chamois





## La Chasse au chamois

Les minutes passent et ressemblent à des heures.

Surtout ne pas céder à la tentation de faire le périscope. Au contraire comme le denti (espèce de poisson pélagique côtier cousin du sars) à l'agachon pour le chasseur sous-marin, plus l'objectif se rapproche plus il faut se terrer dans le poste.

Ca bouge dans la bonne direction. La shark (lame de chasse) pointe la fenêtre de tir et avant que l'objectif apparaisse je monte à l'encrage. La tête passe et ce qui me semble bien être le coffre s'immobilise à quatre mètres dans la fenêtre.

Je cherche le spot mais quelques micros branches de genêts sont au milieu.

J'hésite ... ce serai trop bête de foirer le

tir maintenant. Je baisse le bras d'arc et j'attends encore.

L'animal avance à nouveaux, je recalcule les possibilités de tir. Ça va sortir un peu plus loin mais en plein propre. Faudra faire très vite.

La shark (lame de chasse) se réaligne je monte à l'encrage. Ma respiration est presque bloquée sous la tension car je sais que le tir est cette fois-ci imminent.

Les cornes, la tête, l'épaule. Je prends le spot au plus vite alors que le chamois pivote comme pour monter sur moi.

Crack ! La flèche s'immobilise dans le haut de son flanc.

A l'impact la chèvre se retourne et fait deux bonds dans la pente.

Elle cherche le danger en contre bas, elle chancelle pendant que la végétation se couvre de sang.

J'ai peur qu'elle se jette dans le vide et que les falaises l'engloutissent alors tapis dans ma cachette, tétanisé par l'angoisse de perdre ma bête, je reste immobile en laissant l'hémorragie emporter ma proie.

Les secondes s'égrènent...Un ultime bond et c'est l'effondrement.

Oooooooooouf ..... Mes poumons reprennent leur rythme et boivent à pleine gorgée l'oxygène qui leur a manqué une bonne grosse minute.

Les muscles se relâchent, la tension s'évacue, j'ai l'impression de reprendre pied avec la réalité après un état second.

Doucement je réalise ce qui vient de se passer au fur et à mesure que la joie immense d'avoir pu tuer, à l'approche, avec mon arc traditionnel, un chamois dans cette montagne si singulière monte en moi.

Merci Cluchette petit bout de cailloux magique.

Texte et photos Yann Vivien





# PRECISION ET REGLAGE D'UNE CARABINE DE GRANDE CHASSE



Cette problématique est récurrente et fait toujours l'objet de débats entre les chasseurs, leurs armuriers et leurs guides. Pour une distance raisonnable de tir, voire jusqu'à 100 m, il n'est pas difficile d'être relativement satisfait par la précision de sa munition. Généralement c'est au-delà de 100 m que commencent les ennuis. Souvent en réponse à de piètres groupements au tir le chasseur remet en question la qualité de sa munition. Il est donc primordial de bien distinguer la précision et le réglage d'une carabine. La précision d'une arme est caractérisée par la réalisation d'un groupement d'une série de 3 à 5 balles les plus serrées possible. L'arme est réglée quand le centre de ce groupement se superpose avec celui de la cible. Le chasseur doit absolument se focaliser sur ces résultats. La précision est en premier lieu une

histoire de prétention et dépend surtout des capacités du tireur ou du chasseur, car à quoi sert d'avoir les meilleurs composants et le meilleur matériel du monde si le chasseur est incapable de grouper 3 balles à 50 m. Certains fabricants de carabines de grande chasse produisent tous les éléments constituant leurs munitions, ce qui permet de tirer la quintessence maximale des produits quelle que soit la distance de tir.

La précision dépend aussi de la qualité de fabrication de l'arme, il est possible de l'améliorer en préparant sa carabine. On joue ainsi sur la franchise et le poids de départ de la détente. L'armurier peut préparer alors à la demande un berceau pour assurer une meilleure assise du boîtier de culasse. Cette opération s'appelle

un « bedding », elle est complétée par un « pillar bedding » se singularisant par une entretoise en résine, en acier ou en aluminium, qui est ajustée entre les vis de fixation maintenant le boîtier de culasse à la crosse ou au pontet. Le « pillar bedding » est surtout appliqué pour les montures bois ou crosses synthétiques. Le but du berceau consiste à bien ajuster toutes les portées ou les points d'appuis du boîtier de culasse. Ce châssis en alliage d'aluminium ou en dural est une pièce de précision usinée ou il peut être, selon la situation simplement, remplacé par un emplâtre en résine époxy appliqué sur les zones soumis aux tensions et contraintes mécaniques.

Pour parfaire le montage du mécanisme et répondre aux tensions mécaniques internes exercées par les efforts de serrage

## Précision & Réglage



des vis de fixation du boîtier de culasse l'emploi d'une clé dynamométrique s'impose car après démontage et remontage de l'ensemble les tensions seront toujours identiques. Cette opération est aussi valable pour les vis de fixation d'un montage de lunette. Les fabricants d'optiques donnent généralement le couple de serrage conseillé pour leur corps de lunette, cela permet d'éviter le cisaillement du tube lors d'un serrage excessif.

On peut jouer sur la vitesse de percussion en équipant la carabine d'un percuteur en titane et d'un ressort plus puissant.

L'armurier peut aussi travailler sur la qualité d'usinage du chambrage en jouant sur les cotes minimales pour réduire le jeu fonctionnel. Cela permet d'intervenir sur la longueur du « free bore » ou vole libre de la balle. Généralement quand le projectile quitte son étui, il est libre sur une distance infime et la précision obtenue peut dépendre de cette cote, mais certains tireurs prônent la prise directe des rayures de la balle. Alors libre ou directe ? Ces deux écoles s'affrontent, mais ceci est un autre débat que nous laisserons aux spécialistes.

La crosse et sa forme sont également deux critères importants, c'est pourquoi différentes matières ont fait leur apparition comme le kevlar, la fibre de verre et le carbone. Quelles que soient les conditions météorologiques ces matières ne bougent

pas, alors que le bois, matière vivante, subit les affres du temps en présentant une stabilité dimensionnelle relative.

De nos jours certaines grandes firmes ont répondu à la demande et offrent des armes sorties d'usine bien préparées où le groupement d'un pouce (2.54cm) à 100 m est garanti (Blaser, Mauser, Sako et Tikka, Sauer, Steyr Mannlicher, Weatherby, Winchester, etc...).

La réalisation d'un groupement d'un pouce à 100 m permet normalement à n'importe quel chasseur de tirer à 300 m et d'atteindre la zone vitale du gibier.

La qualité de la lunette de visée et sa fiabilité au réglage sont les conditions sine qua non de la précision. Le cliquage doit correspondre parfaitement à celui indiqué et ne pas faire de sauts irréguliers. La lunette doit assurer un réglage pérenne et fiable quelle que soit la position du grossissement choisi.

Une partie souvent négligée par un budget un peu trop serré contraint le chasseur à choisir un montage lunette de piètre qualité et manquant de fiabilité. Qu'on se le dise, la qualité du montage de lunette est primordiale pour pouvoir tirer la quintessence de son équipement.

Si l'arme équipée d'une lunette de visée

est passée dans les mains d'un armurier pour son réglage, dans l'absolu le propriétaire de l'arme doit considérer qu'elle n'est que préréglée. Il doit s'imposer un passage au stand de tir pour une vérification personnelle de celle-ci, surtout si la carabine est amenée à être exploitée sur des terrains difficiles où les tirs à longue distance seront possibles. Une arme doit dans ce cas être étalonnée à la DRO (distance de réglage optimum) de la munition employée, elle permet ainsi un tir à 300 m presque sans correction voire beaucoup plus loin en fonction de la flèche ou de la chute de la balle.

**Définition de la précision d'une carabine**  
Hormis les erreurs humaines, les trois variables influant sur la précision sont la carabine, la munition et la distance de tir. On considère, pour une arme équipée d'un seul canon rayé, incluant la carabine à répétition manuelle, la carabine semi-automatique et la Kipplaufbüchse, qu'un cercle de dispersion inférieur à 2.54 cm à 100 m est excellent, compris entre 2.54 et 5 cm est bon, entre 5 et 7 cm suffisant et au-dessus de 7 cm insuffisant.

Avant la dernière guerre la station de Wannsee avait défini des critères de précision qui aujourd'hui je pense sont dépassées car beaucoup de fabricants de carabine garantissent des réglages de 1 MOA réduit à 2.54 cm ou un pouce à 100 m (pour des raisons pratiques mais en réalité 2,9 cm).

Ces critères d'appréciation de la précision d'une carabine peuvent être toutefois relativisés aux modes de chasse, il est clair que selon le contexte d'utilisation on ne peut exiger la même précision d'une arme destinée à la battue, au tir d'un mirador, à l'approche ou à la chasse en montagne. La précision constatée reste un facteur limitatif et détermine donc les possibilités intrinsèques de l'arme, mais un chasseur sérieux se doit de toujours rechercher l'excellence et de rejeter systématiquement l'idée d'employer un tromblon.

Il est aussi important de choisir un poids de balle correspondant au pas de rayures du canon. En règle générale, les tireurs à longue distance utilisent des projectiles "lourds" à fort coefficient balistique.

Ces balles nécessitent des pas de rayures



## Précision & Réglage

courts pour être stabilisés et s'avèrent souvent plus courts que les standards. En général, plus un canon est court et de fort diamètre, plus il est rigide et donc théoriquement précis.

Pour les Drilling et Bockbüchslinte (mixte), nous pouvons appliquer les critères des carabines de grande chasse.

Pour le Bock-drilling et le Bergstutzen où chaque calibre est réglé à froid car l'utilisation d'un des calibres reste individuelle et adaptée aux gibiers sélectionnés, à l'inverse d'une carabine à double canon Bockdoppelbüchse où les canons sont réglés à chaud pour permettre de doubler en tir en une fraction de seconde si nécessaire, pour ces armes spécifiques, leur réglage complexe autorise un cercle de dispersion plus large, de 4 à 6 cm, qui sera considéré dans ce cas spécifique comme très bon car ces armes ne sont pas conçues pour tirer à longue distance.

Une carabine réalisant des groupements supérieurs à 4 cm à 100 m ne convient pas pour un tir de précision à 300 m. Ce niveau insuffisant de précision créera un certain nombre de loupés et plus dramatiquement ces écarts entraîneront des blessures de thorax quand la verticalité du tir se présentera et des balles de panse ou de tripes quand les tirs s'effectueront à l'horizontal.

Entre la garantie d'un groupement d'un MOA du fabricant de carabine et les essais effectués par le chasseur, il y a des réalités qui déchantent car dans la majorité des cas une arme sortie d'usine groupe dans un cercle de dispersion de 5 à 7 cm. Avec une telle arme, il devient contraire à l'éthique d'une chasse respectueuse de tirer du grand gibier au-delà de 200 m. Il est bon de rappeler qu'un canon neuf doit être rodé suivant des protocoles de tir et de nettoyage, certains fabricants comme Weatherby ou Remington donnent la marche à suivre.

N'oublions pas que les scores obtenus au stand de tir dans des conditions idéales reflètent rarement celles que l'on va vivre réellement sur le terrain. Ainsi un groupement de 4 cm à 100 m réalisé sur un sac de sable ou un support spécifique se

traduit en action de chasse par un cercle de dispersion plus important, qui sera de 5 à 6 cm. L'émotion, la fatigue et une mauvaise position de tir favorisent les écarts.

### Les munitions

Généralement celles des encartoucheurs donnent de bons résultats, si toutes les cartouches mises sur le marché sont correctes, leur caractéristique balistique est variable en fonction du sérieux de la fabrication, de la qualité des éléments employés et des contrôles effectués suivant les étapes de leur confection. Une seconde étape peut être franchie avec le rechargement manuel.

Les carabines sont souvent capricieuses selon les marques de munitions et donnent parfois des résultats surprenants entre les différents lots de chargement d'une même balle. Ces variantes sont liées à la pression, à la vitesse atteinte par le projectile et à ses effets mécaniques sur les harmoniques du canon. Ainsi un profil fin et léger du canon produira une meilleure précision avec une charge d'usine plutôt lente, alors qu'une charge rapide peut influencer considérablement sur la balistique d'un canon lourd et court. Pour ces exemples, une charge d'usine optimisée peut autoriser un cercle de dispersion de 2 cm, tandis qu'un chargement moins approprié pourra élargir ce groupement jusqu'à 7 à 8 cm.

Le rechargement manuel amène cependant un autre ensemble de variables, il s'avère que contrairement au mythe le changement de marque de poudre n'interfère en rien sur les groupements. Modifier la valeur d'enfoncement de la balle dans son collet modifie très peu la précision. Le plus important pour la précision est le respect de la coaxialité entre les axes de la balle et de l'alésage de la chambre. Par sécurité et par principe, le chargement de poudre préconisé par le fabricant doit toujours être respecté, même si parfois des carabines offrent de bons groupements avec des chargements minimes alors que d'autres donneront les meilleurs groupements avec les charges maximales indiquées. Parfois, les mystères de la balistique font qu'avec une charge de poudre bien plus importante que celle conseillée dans les guides du



rechargement les pressions optimales ne soient pas atteintes. Mais le devoir de sécurité et les normes n'encouragent pas ce genre de pratique pouvant être dangereuse.

### Sur le terrain

Tout cet ensemble de facteurs déterminants se traduit sur le terrain par un cortège de déboires pour le chasseur mal préparé et de belles réussites pour celui qui a su optimiser et tester son matériel. Le plus gros problème auquel sont confrontés les guides de chasse, mise à part la découverte du gibier recherché, est le mauvais réglage ou l'imprécision des armes. Souvent les parties de chasse se déroulent en montagne où la moyenne des tirs se réalise autour de 200 m voire parfois jusqu'à 300 m. Il est donc demandé à chaque client de vérifier avec soin son arme quelques jours avant l'expédition. Le chasseur doit s'assurer d'une précision suffisante à la distance de tir optimum (DRO, GEE, PBR ou Point Blank Range) de la munition choisie, surtout si aucun contrôle n'a pu être effectué avant le départ pour la chasse. Il s'avère que 80% des carabines présentées n'accèdent même pas le niveau de précision de base et qu'une grande majorité des chasseurs n'est pas préparée. Beaucoup ont une totale méconnaissance de leur matériel et font preuve de vagues notions

## Précision & Réglage

de balistique qui sont à l'origine de loupés mémorables. On peut aussi attribuer la source de nombreux ratés à une technique de tir insuffisante et à du matériel mal adapté à la morphologie du chasseur. Aucune arme n'est épargnée, on trouve de tout, de la carabine de chasse basique au modèle traditionnel « haut de Gamme » en passant par la carabine technique. Le constat sur le terrain est plutôt amer,

dépités de nombreux chasseurs sont venus, la fleur au fusil, confiants en leur matériel souvent neuf et convaincus de la justesse du réglage de leurs armes effectué par leur armurier. La montagne tremble encore de ces pétarades ubuesques où toute la faune de la contrée a vidé les lieux pour se réfugier dans la quiétude de zones plus tranquilles. Alors pour sauver sa journée, le guide désemparé par l'irres-

ponsabilité et l'incompétence des chasseurs propose sa propre carabine. L'arme du professionnel est bien réglée et équipée généralement d'un modérateur de son, et là comme par hasard, après une journée éreintante, le joker de secours va briller pour la phase ultime et finale de la partie de chasse.



## TABLEAUX DIVERS

Tableau représentatif de la corrélation entre la distance de tir et la dispersion des armes rayées mono-canon pour tous gibiers.

Le rapport entre le groupement relevé de 5 balles et les différentes distances est flagrant. Le degré de précision d'une arme détermine son efficacité au tir à longue distance et la justesse des tirs, celle du tireur ou du chasseur.

Le cercle de dispersion doit correspondre à la zone vitale de l'animal chassé. Son extrémité détermine le Maximum Point

Blank Range MPBR de nos amis anglo-saxon. C'est le point de réglage optimum pour un cercle mortel donné qui varie selon l'animal chassé. Il doit correspondre à la surface de la zone vitale de chaque sorte de gibier. Elle est donc de taille différente pour chaque espèce. La justesse du tir voudrait que l'on ne sorte pas cette zone qui par conséquent définit la portée maximale déterminée par le cercle de dispersion obtenu.

Il est recommandé de faire un réglage spécifique de sa carabine pour la chasse de tous les grands animaux, la balle ne

doit pas sortir au-delà de 4" au-dessus de la ligne de mire afin de profiter au maximum de la trajectoire de la balle sans être obligé de viser au-dessus de la cible. Ce zéroage de la carabine est par définition appelé MPBR. En bref, une "plage ou un cercle mortel de six pouces" vous permet de viser le centre de la zone cœur/poumon de votre gros cible gibier tout en ayant la trajectoire de votre balle ne dépassant pas trois pouces de haut ou trois pouces de bas pendant son vol vers la cible.



## Précision & Réglage

Cercle de dispersion Pour 5 coups à 100 m	Espèces chassées	Portée maximale Sur une bête de profil
75 mm	Petit gibier divers Renard Chevreuil, isard, chamois et Mouflon Cerf et biche	50 m 75 m 120 m 175 m
60 mm	Petit gibier divers Renard Chevreuil Mouflon, Chamois-isard Cerf et biche	60 m 100 m 130 m 150 m 200 m
50 mm	Petit gibier divers Renard Chevreuil Mouflon, Chamois-isard Cerf et biche	75 m 125 m 150 m 175 m 225 m
40 mm	Petit gibier divers Renard Chevreuil Mouflon, Chamois-isard Cerf et biche	100 m 150 m 200 m 250 m 300 m

Tableau des couples de serrage conseillés (source : Impacts formation)

Couples de serrage		
		In lbs
Rail picatinny sur boîtier		25-30
Montage lunette/rail	Acier	40
	Alu	15
Collier lunette	Acier	25
	Alu	15
Boîtier détente	Civil	35-40
	Militaire	65

## Précision & Réglage

### BULLET WEIGHT / CALIBER / TWIST RATE CHART

Grain/Cal	.172	.204	.224	.243	.257	.264	.277	.284	.308	.338	.358
17-20	9-10										
25	10										
30	9	12									
33		12									
35		12									
37 VLD	6										
40		12									
50-52		9	14								
55			12								
60			12								
68-69			9,10	13,14							
75			9		14						
80			8								
85			7	12	12	12					
90			7	10							
100				10	10		12	14			
105-107				8							
120					10	10		12	15,16		
130							10		14		
140						9	10	10			
140-160						8	10	10	12,13		
150-168								9	11,12,13		
150-180									10,11,12		
160								9			
175								9			
180									10,11,12		
200									10,11	10,12	12,16
220									10		
225										10,12	12,16
240-250									10	10	12
300										10	12



# CHASSEURS PHOTOGRAPHES, BRACONNIERS D'IMAGES EN MONTAGNE ET PHOTOGRAPHES ANIMALIERS

Un titre ronflant mais qui prend aujourd'hui toute sa signification car le terme chasse est banni voire devenu tabou auprès d'une majorité de photographes naturalistes foncièrement et agressivement anti-chasses

L'arrivée d'un matériel photographique performant et compétitif, ces dernières années a permis le développement d'un passe-temps devenu populaire, la chasse photographique. Ainsi nos plaines, bois et montagnes voient désormais défiler de nouvelles hordes d'utilisateurs de nature, les photographes animaliers. Certains photographes souvent peu scrupuleux, suscitent la mise en place d'une réglementation limitant les excès aussi l'idée

de créer un code d'honneur sur l'éthique du chasseur photographe devient d'actualité.

Choisir un sujet n'est pas tout et demande un minimum de connaissance sur l'éthologie de l'espèce recherchée. La rareté de l'animal ne doit pas autoriser toutes les folies. Beaucoup trop d'amateurs ne connaissent rien sur les mœurs et habitudes des gibiers et partent la « fleur aux dents » à la recherche de leur chimère sans guère se poser plus de question.

Trop confiant en la performance de leurs matériels et de leurs certitudes, ils oublient leurs faiblesses et se comportent sur le

terrain comme un éléphant dans une boutique d'articles de porcelaine. Seuls les clichés comptent, peu importe le dérangement et les dommages causés à la faune.

Il y aussi les néophytes, les opportunistes et autres amateurs éclairés qui constituent le reste du bataillon. Le phénomène devient difficilement gérable, ces gens souvent peu scrupuleux et épris de liberté constituent de véritables hordes de barbares lâchées dans la nature. De nos jours observer le brame du cerf est devenu incontournable pour tout chasseur photographe qui se respecte et la recherche



## Chasseur photographe

d'un spot la poursuite du Graal. Les cervidés sont poursuivis d'une part par les chasseurs, les promeneurs occasionnels et maintenant par les photographes animaliers. Outre le respect d'un protocole codifié, la difficulté réside dans la coexistence de deux mondes différents, que tout semble opposer et qui utilisent le même espace.

Seul un photographe animalier averti et respectueux d'un protocole strict de ses activités mérite à mes yeux le titre de chasseur photographe, ce titre est trop souvent injustement employé.

Le développement de cette activité libre de nature a provoqué de tels débordements sur certains sites ornithologiques (ex : rapaces et tétras) et places de brame qu'il a fallu sur de nombreuses zones créer une réglementation propre pour en contrôler les excès. Des arrêtés préfectoraux limitent les pressions humaines de toutes sortes sur ces zones sensibles et le chasseur photographe n'est pas oublié, même s'il revendique son activité comme totalement pacifique. Pacifique en apparence en apparence car ces gens-là ne savent pas le mal qu'ils commettent indirectement. Certains photographes même bien encadrés essayent d'outrepasser les règles. Je citerais un exemple andorran, où le photographe voulait tenter une sortie de son affût pour réaliser une meilleure photo de grand coq car les rhododendrons le gênaient.

Discrétion et Respect doivent être la devise et le leitmotiv du chasseur photographe. Un bon photographe évite de foncer sur sa proie comme un rapace en chasse.

Une tente affût bien camouflée. L'abri doit toutefois apporter un minimum de confort car le photographe ou le naturaliste doivent rester souvent de longues heures dans un froid glacial et l'immobilité. Un affût spacieux est un réel avantage, il permet de dormir sur place tout en offrant un standing de premier ordre au photographe. Les modèles d'affût sont divers et variés, on choisira les plus faciles à monter et surtout les plus légers

Outrepasser les interdictions et ne pas tenir compte des arrêtés préfectoraux interdisant la photographie sur les places de chant transforment le chasseur photographe en braconnier d'images. Les sanctions peuvent aller jusqu'à la confiscation du matériel accompagnée d'une amende conséquente.

Je décris, avec forts détails, le protocole strict que doit impérativement respecter l'observateur ou le chasseur d'images sur une place de chant de grand tétras ou de tétras-lyre. Le partage de la nature entre tous les utilisateurs nécessite un code et un engagement moral dans le plus grand respect des espèces remarquables suivies.

Pour la photographie des tétras, ours, loup et glouton les pays les plus prisés sont la Finlande et la Suède. Un réseau spécialisé dans le tourisme photographique offre des possibilités réelles avec toute l'infrastructure nécessaire pour que le séjour sur une place de chant de grand coq ou de petit tétras se déroule dans les meilleures conditions aussi bien pour les hommes que pour les tétras.

Si la chasse photographique n'est pas canalisée, codifiée et régulée, elle mettra en péril sa propre liberté d'expression et deviendra totalement impopulaire et indésirée car exposée à un trop grand nombre de critiques justifiées : Le chasseur photographe, le photographe animalier, le chasseur et autres utilisateurs de la nature doivent tous coopérer et apprendre à marcher main dans la main. Leur passion est la même et ils ont tant à apporter aux uns et aux autres.

Une éthique plus que subjective et un code de déontologie doivent être appliqués et reconnus par tous. Ainsi le chasseur d'images permettrait à la chasse photo d'être mieux perçue par les chasseurs, les ornithologues et les naturalistes professionnels.

Je pratique la chasse photographique depuis de nombreuses années et je peux dire sans hésiter que le fait d'être chasseur

m'a beaucoup aidé. Que ce soit pour la qualité de mes observations ou la recherche des sujets souhaités. Ma passion pour la chasse est telle que quand arrive le mois de novembre qui correspond à l'époque du rut du chamois et de l'isard, je pense plutôt à prendre ma carabine que mon appareil photographique. C'est ainsi, je n'ai pas encore basculé totalement dans le pacifisme et l'univers unilatéral de l'imagerie, mais chaque année, en vieillissant, je m'aperçois que je m'en rapproche toujours un peu plus. Mon instinct de prédation tant à s'émousser tout doucement avec l'âge.

Pratiquant la chasse photographique avec assiduité durant l'intersaison, grand coq de bruyère, tétras-lyre, marmotte, bouquetin, faucon pèlerin, aigles et autres ongulés font alors l'objet de mes recherches. Au fond de moi, je sais pertinemment que pour devenir un véritable et grand chasseur d'images au sens noble du terme, il faut que je dépose définitivement les armes pour ne plus me consacrer qu'à la photographie. Pour éviter une rupture totale avec le monde cynégétique que j'affectionne tant, seule l'opportunité d'une belle approche justifiée par un vieil atavisme incontrôlé resurgissant du fond des âges, me fera reprendre les armes momentanément. Par exemple, procédé au tir d'un grand bouc de chamois ou d'isard piaffant d'impatience devant une femelle aux humeurs indécises ou surprendre un vieux brocard irascible et échauffé par le rut évinçant toute concurrence.

La chasse photographique en montagne est l'une des plus belles, des plus envoûtantes mais aussi une des activités de plein air les plus ingrates et des plus dures, qui puisse s'imaginer. L'environnement, la sauvagerie des décors, les conditions météorologiques, les difficultés rencontrés pour approcher les animaux, la rareté de certaines espèces, le danger en montagne qu'encourt le passionné trop affairé à réaliser une observation au point d'en oublier parfois les règles de sécurité élémentaires. Sans oublier les longues séances de portage ou tel un



## Chasseur photographe



sherpa, l'homme ploie sous la charge de son matériel photographique, de sa tente et de ses victuailles pour plusieurs jours, c'est le quotidien de l'amateur et le prix de l'effort à payer.

La faune de montagne est une des plus difficiles à glisser dans la boîte à images. La faune alpestre ou pyrénéenne vit retirée et éloignée du monde, soumise à l'austérité de la haute altitude, ces conditions particulières contribuent à son mythe. Les hautes terres sont souvent isolées, désertiques, univers minéral et chaotiques, toutes les espèces dérangées et menacées par l'homme y ont trouvé le dernier refuge. Pour certaines elles représentent un espace salutaire, voire le dernier sanctuaire avant leur disparition totale. Retirée sur les cimes ou au plus profond des bois, timide et prudente, la faune sauvage représente aux yeux du chasseur photographe et du chasseur de montagne un véritable symbole, prestige d'une marque d'orgueil légitime qui ne s'atteint que par la force du jarret et l'endurance. Grand coq de bruyère et tétras-lyre re-

présente pour ma part, le mythe de la montagne sauvage encore invaincue par l'homme, derniers représentants de ce qui nous reste de forêts primitives et de vallons perdus et inviolés. Blanchot, bartavelle, lagopède, chamois, isard et ibex sont les espèces les plus représentatives avec l'aigle royal, le vautour fauve, le gypaète barbu et le faucon pèlerin pour les rapaces emblématiques. Des espèces disparues il y a quelques décennies reviennent coloniser la montagne comme l'ibex ibérique, le loup et l'ours alors que sanglier, chevreuil, cerf élaphe sont présents à tous les étages niveaux du massif. Le mouflon de corse réintroduit y prospère aussi, l'ovin du continent s'appelle dorénavant mouflon méditerranéen. Bouquetins mâles et marmottes feront le bonheur du photographe néophyte. Les femelles d'ibex suitées sont beaucoup plus sauvages et ne se laissent pas approcher et photographier aussi facilement que les boucs. Réaliser des clichés de chamois, d'isard, de cerf et de chevreuil sont d'une toute autre difficulté. La distance de sécurité vis-à-vis de l'homme est consé-

quente et à la moindre alerte, c'est la fuite. Cette distance ou ce capital confiance vis-à-vis de l'homme varie selon les espèces et suivant qu'elles soient chassées ou non. Tromper leur vigilance et évoluer dans leur milieu demande un minimum de connaissance et d'avoir l'esprit du chasseur. Billebaude, affût et approche sont les techniques employées par les chasseurs d'images. L'affût reste maître de la discipline car il dérange beaucoup moins les bêtes.

Photographier les tétras est plus complexe qu'il n'y paraît. Pour les coqs de bruyère, la tente et un affût sur les sites des parades sont les outils indispensables pour préserver la quiétude des lieux et assurer le confort du guetteur. La discrétion des observateurs s'impose, ils devront veiller à ne jamais divulguer d'informations trop précises sur la position géographique de la place de balz. Cette circonspection permet d'éviter certains désagréments comme ; rencontrer dans le meilleur des cas un inconnu assis confortablement dans son affût ou un dérangement inacceptable causé par des photographes peu rompus

## Chasseur photographe



à la discipline, voire l'arrivée de personnes sur la place de chant, simplement animées par leur curiosité et ne connaissant rien sur la vie des tétras.

Le lagopède alpin se repère très tôt le matin, à la pointe du jour, lorsque les coqs chantent. Les parades se déroulent entre les mois de mai et de juin. Les photographier ne représente pas une énorme difficulté en soi, il suffit de les approcher discrètement, la grosse difficulté consiste à arriver sur la zone qui est souvent encore enneigée à cette époque, éloignée de tout et en haute altitude. La période la plus propice à la photographie est le mois de mai. Les oiseaux sont alors en plumage nuptial. En général, il faut éviter de photographier les oiseaux sur leur nid car le risque d'abandon est non négligeable, et rend délicat l'après séance de photos. Beaucoup de prédateurs profitent alors de l'absence des parents pour détruire la couvée.

La Gélinotte des bois peut se rappeler à l'appau. La territorialité et l'agressivité du gallinacé permet son observation et de réaliser quelques photographies, caché derrière un filet de camouflage sommaire. Les bartavelles peuvent se rappeler à l'aide d'un magnétophone et permettre un affût libre.

Qu'on se le dise, le matériel ne fait pas tout. Ma reconversion saisonnière m'autorise à dire qu'il est plus facile de foudroyer d'une balle un isard à deux cent mètres que de le prendre en photo à vingt pas. La connaissance des animaux et de leurs milieux, la patience, la passion, l'endurance, la dextérité de l'artiste, son talent et une bonne dose de chance, conditionnent la réussite du cliché du « siècle ». La qualité et le choix du matériel ne sont que secondaires mais si l'affuteur est un petit Mozart de la photographie et du post traitement cela peut beaucoup aider au résultat final.

Je ne peux que trop conseiller le chasseur photographe de rencontrer et de partager avec le chasseur. Une fois la période d'observation passée, les individus seront surpris du grand nombre de points qu'ils ont en communs. L'amour de la montagne et de la vie des bêtes, la connaissance des milieux, la joie d'avoir subi un effort éprouvant récompensé par de belles images, la déception causée par l'échec, le respect de la vie, de profiter de la liberté de l'air des sommets ou de la Divarica si chère à Alpinus.

Les chasseurs photographes utilisent

nombre de subterfuges pour réaliser leurs clichés, comme le magnétophone, l'appau, l'appelant, l'agrainage, les pièges photos, les photos prises en parc animalier, en zoo, en milieu clos ou en milieu ouvert en payant un guide naturaliste, et la liste n'est pas exhaustive. Aujourd'hui photographier au naturel devient un véritable label. Tout est bon pour réaliser le cliché qui fera baver les copains, même si une charte sur l'honneur existe sur le respect du non emploi d'ustensile annexe. Photoshop, Lightroom, DXO, Nikon capture sont autant de logiciels qui permettent de traiter avantageusement les photos. Bien entendu officiellement tout le monde s'offusque de leur emploi abusif mais dans les coulisses tout le monde retouche. Si le milieu de la chasse possède ses propres travers celui de la photo a aussi les siens. Une chose est sûre, l'amateur se moque de la façon dont a été obtenu le cliché, il n'admire que la plastique du sujet et l'éclat de la photographie. Être puriste aujourd'hui s'est atteindre les sommets du snobisme et se donner bonne conscience. Il faut bien vivre avec son temps et faire avec ce que l'on a sous la main.

Mon matériel photographique numérique est constitué de trois boîtiers NIKON deux FX et un DX, un D200 et 2 D700, un objectif Nikon IF-ED 300mm f : 4, un objectif Nikon AI-S 400mm f : 2.8, un objectif Nikon 200-500mm f : 5.6 et un Sigma 24-105mm Je réserve le 400 mm pour les séances d'affût car il est trop lourd pour faire l'objet prioritaire de toutes mes expéditions. Le trépied est obligatoire pour cette longueur de focale. La sélection du matériel photographique en montagne se fait surtout par le poids et l'encombrement, pour la billebaude rien ne vaut mon objectif de 300mm IF-ED f : 4. Ou le Nikon 200-500mm f : 5.6, fidèles à mes expéditions je couvre avec ce matériel toutes les situations rencontrées.



## Chasseur photographe

### Exemple personnel : Le matos du parfait guetteur de coqs :

Une tente d'affût pliable Barronett (si les conditions météo sont clémentes je dors dans l'affût)

Une tente ultra légère Helsport BØrgefjell T2SL (pour des raisons d'étanchéité, si les conditions météo sont douteuses la tente est obligatoire).

Un sac à dos Deuter de 70 +10 litres modèle chamois prévu pour la chasse en montagne

Un sac de couchage Deuter Moonshine 750 température confort -12°C

Un matelas isolant gonflable Ortlieb

Un tabouret d'affût Walkstool h : 60cm

Une veste polaire termoswed

Un sous-vêtement technique termoswed

Un maillot de rechange vêtement technique

Une veste de montagne technique ou une doudoune en duvet d'oie type Valandré

Un poncho

Un chèche camo

Un béret ou un bonnet polaire

Une paire de gant polaire

Une paire de gant en soie

Un nécessaire de nettoyage d'optiques, plusieurs cartes mémoires, pince-outils Leatherman ou Schrade.

Une paire de Jumelles Leica Ultravid 10x42

Un boîtier Nikon D200 format DX (troisième boîtier en option)

Deux boîtiers Nikon D700 plein format FX

1 téléobjectif Nikkor AIS ED 400mm f :2.8

1 téléobjectif Nikkor AF-S 200-500mm f:5.6 E ED VR

1 téléobjectif Sigma 24-105 mm f:4

1 trépied carbone Jobu Killarney TCF 36KL

1 tête pendulaire plus plateau Jobu BWG-PRO2

1 Iphone 6S et son chargeur (le froid décharge rapidement les batteries)

Un carnet de note et un crayon

1 sachet de nourriture composé : de fruits lyophilisés, quelques barres de céréales, un morceau de lard fumé, un morceau de fromage à pâte cuite type Comté, Cantal ou Beaufort, un morceau de pain et une plaque de chocolat.

Papier toilette.

Une lampe frontale type Petzl

Une paire de bâtons de marche Leki télescopique ou un piolet (selon besoin)

Une paire de crampons (en option)

1 bouteille vide servant d'urinoir (outil indispensable aux longues heures d'affût, si l'on ne veut pas déranger les animaux).

Une gourde d'eau fraîche

Une termos Stanley pour boisson chaude: thé chaud au miel

Le poids total de la charge est d'environ 45 à 50 kg.



# NATUR'ENSEMBLE

**La signature de charte avec les associations des autres pratiquants de loisir de pleine nature fait partie des 4 actions entreprises pour améliorer la cohabitation des différents usagers. Pour amorcer cette démarche, 7 associations ont été conviées au forum Natur'ensemble le 3 septembre dernier.**

## LES CHARTES : UN OUTIL COMPLÉMENTAIRE

En 2018, la Fédération nationale des Chasseurs a signé une première charte avec la Fédération Française de Randonnée Pédestre. Cette convention de partenariat rassemble des objectifs communs à réaliser, comme améliorer la connaissance respective des pratiques, veiller au renforcement des collaborations, préserver la nature... En 2020, la FNC a signé une nouvelle convention avec la Mountain Bi-

kers Foundation, une association rassemblant des vététistes.

Par cette démarche, la FNC a incité les Fédérations départementales à se rapprocher des antennes locales de ces associations pour mettre en place cet outil.

## NATUR'ENSEMBLE

Dans ce contexte et toujours dans la démarche de : "mieux se connaître pour mieux cohabiter", la FDC de Savoie a convié 7 associations au forum Natur'ensemble qui s'est déroulé le 3 septembre dernier à La Maison Rouge à Barberaz. Le Club Alpin Français, la Fédération Française de Randonnée Pédestre, la Fédération Française de Montagne et d'Escalade, le Comité départemental de Tourisme Équestre, le Comité départemental de Course d'Orient, le Comité départemental de Cyclotourisme et la Mountain Bikers Foundation étaient présents.

Le Conseil départemental de Savoie, Grand Chambéry ainsi que le PNR du massif des Bauges ont également été conviés.

Lors de cette réunion, chaque association s'est présentée au travers de chiffres clés, des missions accomplies... Un deuxième temps a été consacré aux conflits d'usages rencontrés par les différents usagers. Enfin une dernière partie était réservée pour évoquer les solutions envisagées pour résoudre ces conflits d'usages. Ce temps d'échange a également permis à la FDC de Savoie de présenter l'application mobile Land Share qui permet aux autres usagers de connaître la localisation des battues en temps réel. Les associations de pratiquants de loisirs de pleine nature se sont engagés à communiquer cette information à leurs adhérents afin que ce nouvel outil soit une réussite.







## UN NOUVEL OUTIL DE SÉCURITÉ À LA CHASSE

*La sécurité est un sujet central pour la Fédération des Chasseurs de Savoie et de nombreuses actions ont été entreprises : formation des chasseurs, installations de postes de tir surélevés, panneauage des battues, cartographie des territoires... Un nouvel outil vient compléter ceux déjà en place, il s'agit de l'application Protect Hunt qui permet la localisation de battues en temps réel et ainsi améliorer la sécurité et renseigner les autres usagers de la nature.*

### LE CONTEXTE

Fin septembre 2019, la FDC de Savoie a commandé une étude visant à l'amélioration de la cohabitation des différents usagers à 3 étudiants de l'Université Savoie – Mont-Blanc dans le cadre d'un atelier professionnel. À la suite de leur travail, mené à l'aide d'enquêtes réalisées dans les Bauges, ils ont présenté 12 propositions visant à obtenir l'objectif souhaité. Le Conseil d'administration de la Fédération, après les avoir étudiées, en a choisi 4 :

- Signature de chartes avec les autres associations de loisir de pleine nature ;
- Amélioration de la signalétique ;
- Création d'un site internet à destination des autres usagers ;
- Mise en place d'une application mobile de localisation des battues.

### UNE APPLICATION MOBILE

Dans le cadre de cette dernière action, la FDC de Savoie a recherché une application mobile qui permettrait de renseigner les

battues en temps réel. Avec les conseils de la FDC de l'Isère, qui a lancé une application répondant à ces attentes depuis 2 saisons, nous avons consulté l'entreprise FindTech. Elle propose une application Protect Hunt, permettant aux chasseurs d'établir leurs secteurs de chasse et de les actionner lorsqu'une battue est en cours. Cette information est alors partagée sur une autre application, Land Share, à destination des autres usagers de la nature.







Ils peuvent alors consulter les battues en cours dans un rayon de 800 mètres autour d'eux et être avertis par une notification lorsqu'ils approchent d'une zone de chasse.

#### UNE SAISON TEST

Afin d'évaluer la fonctionnalité de ses deux applications, la Fédération a choisi de lancer un test avec les sociétés du cœur des Bauges, secteur particulièrement concerné par le partage de l'espace avec la présence de villes portes : Chambéry, Aix-les-Bains, Annecy et Albertville. Ce test s'étend sur 19 440 ha et concerne 8 ACCA, 1 AICA et 10 chasses privées. La gestion de l'application repose sur les chefs de battue, c'est donc plus d'une cinquantaine d'entre eux qui a été formée fin septembre à son utilisation. Et le 2 octobre a marqué le lancement de l'utilisation de l'application.

#### LES ATTENTES

La mise en place de ces applications doit permettre une meilleure cohabitation entre les différents usagers. La battue était ressortie comme source d'inquiétude pour les autres pratiquants lors des enquêtes menées par les étudiants. La localisation des battues en temps réel était aussi une demande de leur part. Différents moyens de communication ont été employés pour informer les autres usagers de la nature de la démarche des chasseurs et des moyens mis en place.

L'application Protect Hunt, en plus de favoriser l'organisation des battues au sein des sociétés de chasse, va permettre de collecter des données sur le temps et l'occupation de l'espace faite par les chasseurs. Ces données objectiveront le débat sur le partage de l'espace !





## Changement de Secrétaire

### Changement de Secrétaire Général de l'ANCM

Suite à la démission du poste de secrétaire Général d'Alain Laporte, j'ai l'honneur de prendre la relève et d'assumer les mêmes fonctions. Reprendre la suite derrière Alain ne sera pas facile car il est un homme de rigueur et pointilleux qui a su brillamment gérer et assumer ses fonctions pendant sept années de bons et loyaux services. J'ai donc été coopté pour siéger en tant que secrétaire général au conseil d'administration de l'association. Mon statut d'in-

térim sera donc soumis à validation pour officialiser ce poste lors de la prochaine Assemblée Générale.

Je me présente, Patrick Zabé, chasseur, écrivain cynégétique et chasseur photographe, spécialiste de la faune et la flore de montagne avec une passion particulière pour le grand tétras sans oublier la chasse de montagne ou à travers un demi-siècle d'expérience j'ai pu courir toutes les montagnes de notre pays, d'Europe et d'Asie Centrale. A la retraite

depuis peu, ancien cadre technico-commercial dans l'armurerie et expert en armes fines, je profite de cette occasion pour me consacrer à ma nouvelle fonction en collaboration étroite avec le président Jean Pierre Caujolle et le Conseil d'administration.

Mes objectifs personnels :

Les chasseurs doivent reprendre la main sur l'avenir car de nos jours ce dernier est rendu incertain par les attaques répétées des « antitout ». L'ultracrépitarisme n'a pas sa place et nous devons communiquer au maximum pour lutter contre lui. Le chasseur est un naturaliste dans l'âme et doit le faire savoir, alors présidents, biologistes, techniciens, adhérents, amies et amis, je compte sur vos proses, thèses, études diverses et photos pour communiquer votre passion la plus vive dans la revue le Montagnard.

Mon vœu le plus pieux, le développement des populations de grand tétras existantes avec translocation possible de grands coqs scandinaves dans mes Vosges, voire le Jura ou les Cévennes. (rêve ou bientôt une réalité???)



Mes coordonnées :  
Patrick Zabé  
07 49 43 18 12  
ancm.chasse@gmail.com

# CHASSEURS RESPONSABLES

## Pour se protéger et protéger les autres

### Ayons les bons gestes



se laver régulièrement les mains



tousser ou éternuer dans son coude



utiliser un mouchoir à usage unique



saluer sans se serrer la main



Si vous êtes malade  
Restez chez vous

## 1 COMMUNICATION



Pour communiquer avec vos adhérents, privilégiez l'utilisation des mails ou des textos et évitez l'envoi de courriers



Privilégiez les actions de chasse individuelles (affût, et/ou approche, chasse devant soi... lorsqu'elles sont possibles)

## 2 CHASSES COLLECTIVES



Au moment du rond : faites des groupes de 10 personnes pour donner les consignes.

- Privilégiez un lieu ouvert et aéré
- Respectez une distance de 1 m entre chaque personne.
- Pour partir se poster, faites des groupes de 10 personnes maximum et désignez un chef de ligne qui emmènera le groupe et postera les tireurs.
- Pour signer le registre de battues la consigne c'est : « Chacun son stylo »

## 3 A LA CHASSE



N'échangez pas votre matériel. (pas de prêt de carabines, de balles...). Désinfectez avant et après usage



Les déplacements se font à une seule personne par véhicule. En cas de transport collectif, port du masque obligatoire

Le transport de l'animal est réalisé par une seule personne. Privilégiez l'éviscération sur place. L'opération sera réalisée par une seule personne en utilisant des gants propres et en portant un masque. Pas de prêt de couteau. Malgré tout, si l'animal est trop imposant pour être déplacé par une seule personne, les chasseurs associés au déplacement de l'animal doivent être tous équipés de gant et de masque.



## 4 APRES LA CHASSE



Tout le monde se lave les mains. A la salle de découpe, on respecte les distanciations et on se lave les mains avant d'enfiler une paire de gants et de mettre un masque pour la découpe. Pour suspendre l'animal, si plusieurs personnes participent l'opération, elles devront respecter les mêmes règles. Privilégiez la règle suivante pour le dépeçage et la découpe : une carcasse, une personne. N'échangez pas votre matériel et pensez à le désinfecter après usage. Pensez à changer les gants entre chaque carcasse.

## 6 A LA CABANE DE CHASSE



On se lave les mains. Mettre à disposition du gel hydroalcoolique. Le lavage des mains avec du savon avant et pendant la préparation des repas est une mesure essentielle. Ce lavage doit avoir lieu après tout geste contaminant (après avoir toussé, après s'être mouché, etc.). Pour la prise de repas, respectez la « jaugé » de 4 m² par personne dans un lieu fermé. Désinfecter le local de chasse avant et après la journée (poignées de porte, interrupteurs...).

## 5 TRANSPORT DE LA VENAISON



Pour le partage de la venaison, seuls des sacs à usage unique ou des sacs personnels seront utilisés. Une seule personne procédera à cette opération, porteuse de gants et d'un masque en respectant la distance de protection.

## 7 FIN DE LA JOURNÉE DE CHASSE



Les gants et les masques doivent être jetés dans une poubelle prévue à cet effet en partant du local. Pensez à vous laver les mains avant de le quitter et de regagner votre domicile. Le local de chasse ainsi que les autres installations utilisées devront être entièrement nettoyés (surfaces utilisées, poignées de porte, sol et matériels) après chaque jour de chasse.

**Attention ! Attention !** Ne pensez pas que la congélation soit susceptible d'inactiver systématiquement le virus. Les premières études montrent que la réfrigération et la congélation ne constituent pas un traitement d'inactivation pour ce virus. Il faut qu'il soit exposé à une température d'au moins 53° pendant 4 min pour être inactif.

Source : Fédération des Chasseurs de l'Aveyron



# La Boutique

## de l'A.N.C.M.

L'Association Nationale des Chasseurs de Montagne  
propose des objets à l'image de l'association.

Une manière de porter haut les valeurs qui sont les nôtres.



- **AUTO-COLLANT** ..... 3 €
- **INSIGNE BARRETTE MÉTALLIQUE**  
40 mm de diamètre ..... 10 €
- **INSIGNE BOUTON MÉTALLIQUE**  
15 mm de diamètre ..... 7 €
- **INSIGNE TISSU**  
75 mm de diamètre ..... 10 €
- **LES DEUX INSIGNES**  
**BARRETTE ET BOUTON**  
le lot ..... 15 €



**COUTEAU LAGUIOLE 12 cm**  
**MANCHE EN CORNE**  
gravé ANCM sur la lame  
Prix de vente 45 €



**COUTEAU THIernoIS 12 cm**  
**MANCHE EN OLIVIER**  
gravé ANCM sur la lame  
Prix de vente 30 €

Pour toute commande  
prendre contact avec Michèle VILMAIN-VANEL  
85 bis, rue Alban Fournier, 88700 RAMBERVILLIERS  
ou par mail : [m.vanelvilmain@gmail.com](mailto:m.vanelvilmain@gmail.com)  
Chèque de règlement à l'ordre de l'A.N.C.M.  
(Port en sus)

# La Charte

des Chasseurs de Montagne

**L'Association Nationale  
des Chasseurs de Montagne  
(A.N.C.M.) a pour objet  
de promouvoir  
une éthique cynégétique  
spécifique à chaque espèce  
de la faune montagne  
classée ou susceptible  
d'être classée gibier :**

**Bouquetin,  
Chamois,  
Isard,  
Mouflon,  
Marmotte,  
Lièvre variable,  
Grand Tétras,  
Tétras Lyre,  
Lagopède,  
Bartavelle,  
Gélinotte,  
Perdrix grise.**



A cette fin, elle entend regrouper toutes les personnes physiques ou morales en accord avec les principes définis ci-après :

- Défendre les chasses de montagne pratiquées dans le respect de l'animal et de la pérennité des espèces ;
- Acquérir et diffuser les connaissances en biologie et éthologie de la faune sauvage montagnarde ;
- Rechercher en permanence les méthodes de gestion cynégétique les plus pragmatiques et efficaces ;
- Promouvoir, au-delà des limites administratives, les regroupements territoriaux indispensables à une gestion cynégétique par unités géographiques de limites naturelles ;
- Participer au suivi de l'évolution quantitative et de l'état sanitaire des populations de chaque espèce sauvage ;
- Collaborer à la délimitation et la défense de zones de quiétude indispensables au bien-être et au développement de la faune ;
- Lutter contre les abus entraînés par le goût immodéré de la compétition et des trophées ;
- Lutter contre toutes les formes de braconnage ;
- Collaborer à la protection du milieu montagnard contre toutes les agressions ou exploitation abusive, préjudiciables aux habitats de la faune ;
- Faire toutes les propositions utiles, au regard des objectifs de l'Association, aux pouvoirs publics nationaux et aux instances européennes ;
- Participer à toute action associative qui a ou se donnera pour but de promouvoir une gestion compétente des gibiers par les chasseurs ;
- Établir et entretenir des relations permanentes avec les organismes ou associations européennes ayant des objectifs similaires.

**Tous les chasseurs de montagne, ainsi que les Sociétés et Associations de Chasseurs de montagne qui approuvent cette charte et s'engagent à en respecter l'esprit, sont invités à se joindre à l'Association Nationale des Chasseurs de Montagne.**

## DEMANDE D'ADHÉSION

A adresser à **ANCM** - Fédération des Chasseurs des Alpes Maritimes,  
• 38 avenue Saint Augustin • 06200 NICE • [ancm.chasse@gmail.com](mailto:ancm.chasse@gmail.com)

### ☐ MEMBRE INDIVIDUEL

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse complète : .....

e-mail : ..... Téléphone : .....

Quels gibiers chassez-vous en montagne ? : .....

Le demandeur reconnaît avoir pris connaissance de la Charte de l'A.N.C.M. et y adhérer : .....

Date : ..... Signature du demandeur : .....

**Cotisation annuelle 2022 : Membre individuel - 30 euros**